



---

## DIVERSIFIER LES DÉMARCHES

LAURENT DALMASSO-LEDOUX

### **Des démarches différentes pour une mise au travail différente**

Vous trouverez ci-dessous les schémas qui illustrent ma pratique et donc la manière dont je diversifie mes démarches en tant qu'enseignant. Chaque schéma sera commenté.

Voici les points que j'y aborde :

1. Les trois temps de travail
2. Le travail avec la classe entière
3. Le travail en groupe
4. Le travail en autonomie complète

# Les trois temps de travail

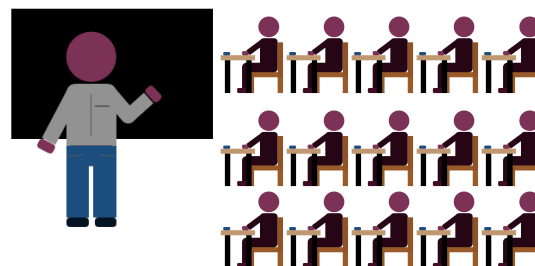
Ces trois premiers schémas illustrent les trois approches que je mets en oeuvre dans mes classes :

1. Un temps de travail avec toute la classe ;
2. Un deuxième temps de travail en groupe ;
3. Et enfin, un travail individuel de la part de chaque élève, généralement à la maison.

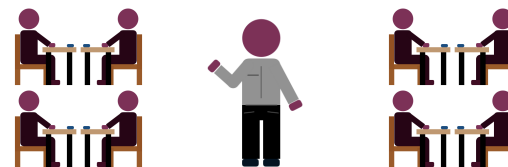
Je tiens à ces trois approches, car elle me paraissent complémentaires.

Lors du travail avec **toute la classe**, on peut apporter aux élèves les méthodes que l'on aimerait qu'ils s'approprient :

- Comment aborder un texte ou une vidéo : quelles sont les stratégies d'écoute que l'on peut appliquer pour comprendre non seulement le document étudié en classe mais aussi, et surtout, d'autres documents ?
- Comment prendre des notes puis les utiliser pour présenter ces documents ?
- Comment passer de la compréhension à l'expression (il s'agira ici d'un travail de médiation, activité langagière qui fait l'objet d'une attention toute particulière dans les nouveaux programmes).



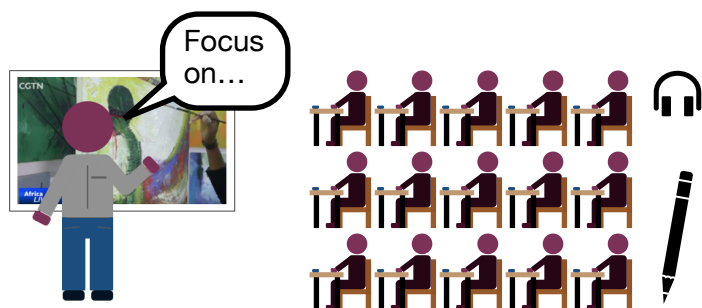
Lors du travail en **groupe**, le professeur ne doit évidemment pas s'effacer complètement. Cependant, il n'aura pas la possibilité de suivre chaque étape de la compréhension de manière aussi approfondie. Il s'agira alors de circuler de groupe en groupe pour voir où en sont les élèves afin de les remettre sur les rails ou de les inviter à aller plus loin.



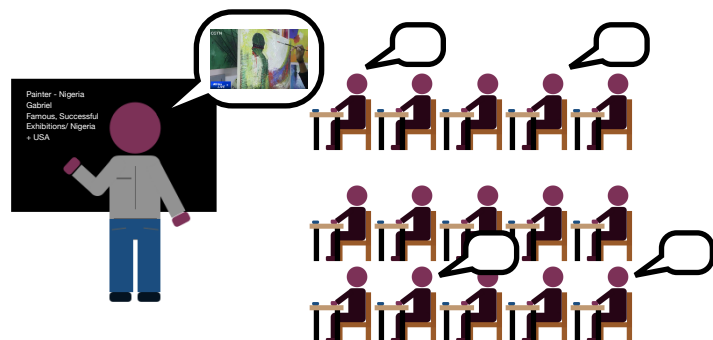
Le travail **individuel**, à strictement parler, n'est plus véritablement de l'entraînement, car le professeur demande avant tout aux élèves de mettre en oeuvre, sans son accompagnement, les méthodes qui ont été travaillées en classe. C'est pourquoi, il paraît judicieux de ne pas le proposer tout de suite, mais après un premier travail en classe entière.



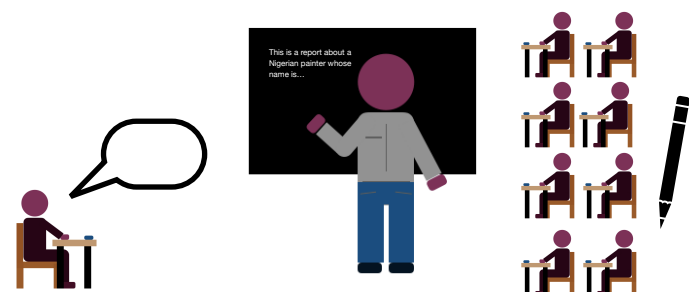
## Le travail avec la classe entière



Souvent, ce travail part du support. On demande aux élèves de lire, écouter / visionner un document et on leur donne des missions de lecture ou d'écoute afin qu'ils mettent en oeuvre des stratégies qui leur permettront non seulement de comprendre le document en question, mais aussi et surtout d'autres supports de la même nature et du même niveau. Pendant ce temps de travail individuel, ils peuvent / doivent prendre des notes, souligner des éléments dans le texte, etc.

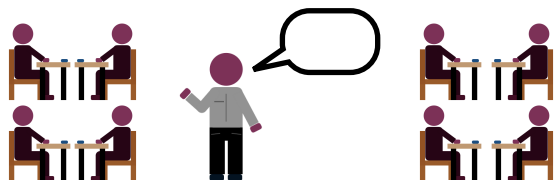


Lorsqu'une étape de la compréhension est terminée, on fait le bilan de manière collective, avec la classe, sous forme d'échanges professeur-élèves et, si cela est possible entre les élèves eux-mêmes. Le but est de faire le point sur ce qui a été compris et donc de vérifier si les éléments attendus sont bien là. Alors, le professeur peut noter, sous forme de mots clés, les idées principales au tableau. Dans ce cas, il est préférable que les élèves ne notent rien et qu'ils restent attentifs à ce que leurs camarades et l'enseignant disent. Ensuite, le professeur ou les élèves eux-mêmes formulent les objectifs suivants (qu'aimeraient-on savoir ? que devrait-on apprendre ?) avant qu'une nouvelle mise en commun ait lieu, etc.

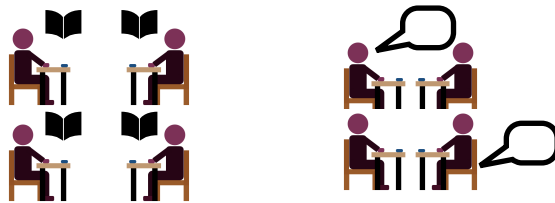


Le professeur peut alors demander à un élève de prendre la parole en s'aidant des mots clés qui ont été notés au tableau. S'ils rencontrent des difficultés, on peut, dans un premier temps, leur demander de faire ce travail en binôme, avec leur voisin. Alors seulement, on demandera un élève de prendre la parole. Cette intervention servira de base pour la constitution de la trace écrite que les élèves noteront dans le cahier.

## Le travail en groupe



Les possibilités sont multiples. On peut, par exemple, donner un même support à tout le monde, puis une consigne commune pour la mise au travail. Il est également possible de donner des supports différents aux différents groupes, auquel cas il sera nécessaire de donner une consigne de mise au travail pour chaque support.



Dans un premier temps, il est essentiel que chaque élève fasse le travail individuellement afin que chacun soit en activité et fasse l'effort de comprendre. Cette phase devra être minutée de façon précise. Alors, on demandera aux élèves d'échanger au sein du groupe afin de comparer ce qu'ils ont compris. Cette étape sera, elle aussi, minutée. Puis on remettra les élèves en activité.

Il sera alors nécessaire de circuler de groupe en groupe afin de vérifier si chacun est parvenu à atteindre l'objectif fixé. Si ce n'est pas le cas, on pourra donner de nouvelles missions (de repérage, par exemple). Comme il est probable que les groupes n'avanceront pas au même rythme, il est nécessaire de s'adapter pour remettre les groupes en difficulté sur les rails et, au contraire, permettre aux groupes qui ont compris le message de continuer à avancer.



La trace écrite ou orale peut, elle aussi, être réalisée en groupes. Cependant, il est nécessaire d'attribuer des rôles précis à chaque élève afin que tous soient en activité.

Pour ma part, je procède de la manière suivante : après avoir travaillé à quatre, les élèves se divisent en deux groupes de deux. Dans chaque groupe, on aura un writer (en charge de la trace écrite) ou un speaker (pour la trace orale). Les élèves qui les accompagnent ont le rôle d'assistant.



Le writer / speaker et l'assistant vont se préparer ensemble. Mais de la même manière que l'assistant ne s'enregistrera pas à la place du speaker, ce n'est pas l'assistant qui écrira pour le writer (ou qui lui dictera la trace écrite). Le rôle de l'assistant est de réfléchir avec son camarade au vocabulaire ou aux structures dont il pourrait avoir besoin. Il a accès à un dictionnaire, à un précis grammatical et aux notions (comment exprimer la capacité, l'obligation, le conseil, etc.) Le writer, comme le speaker peuvent réciter le résumé qu'ils prévoient d'écrire ou d'enregistrer. Les assistants pourront alors faire des remarques, donner des conseils.

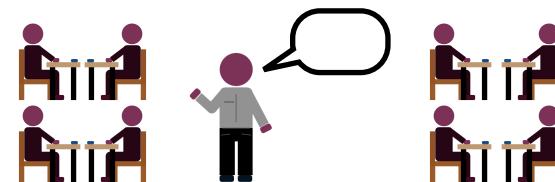
Lorsque le writer écrit, je propose une autre activité à son assistant (lecture complémentaire, exercices, etc.) tandis que l'assistant du speaker restera avec lui pour l'écouter et ajouter une ou deux questions en lien avec la thématique du support.

Comme pour la partie compréhension, on peut imaginer que selon les binômes, tous n'ont pas le même rôle. Dans la classe, on peut n'avoir que des writers, mais on peut aussi avoir des writers et des speakers.

# Le travail en groupes : quelques principes

Le choix de faire travailler les élèves en groupe entraîne plusieurs questions :

- Quel est le rôle du professeur ?
- Comment constituer les groupes ?
- Que faire des traces écrites et orales ?
- Comment mettre en commun les travaux de chaque groupe ?



## Le rôle du professeur

Je pense qu'il est essentiel que l'enseignant sache à la fois s'effacer et être encore assez présent pendant le travail de groupe :

- S'effacer pour laisser plus d'autonomie aux élèves, moins les guider, les laisser réfléchir et chercher davantage.
- Rester présent pour vérifier s'ils sont sur la bonne voie, si les choix opérés et les informations comprises sont justes.

Laisser les élèves livrés à eux-mêmes revient à les évaluer. Les accompagner trop ne nous laisse pas la possibilité de constater s'ils ont acquis des savoir-faire. L'équilibre entre les deux est donc certainement l'aspect le plus complexe.

## Groupes homogènes ou hétérogènes ?

J'ignore s'il y a une solution idéale. À mon sens, la mise en activité des élèves n'est pas la même selon le choix que nous ferons. Nos ambitions non plus. Pour ma part, je varie les modes de fonctionnement, car je pense que de bons élèves peuvent tirer les autres vers le haut (à condition qu'il y ait un moment de travail individuel et que ces élèves ne fassent pas tout). Je pense également, que le groupe homogène me permet de mieux appliquer une véritable différenciation, à savoir amener les élèves au même point mais par des chemins différents.

## La mise en commun

On peut demander à chaque groupe d'avoir un porte parole qui sera chargé de dire ce que les membres du groupe ont compris. Si cette prise de parole est écoutée par toute la classe, cela revient au même qu'une prise de parole en continu dans le contexte de travail avec la classe entière et cette intervention pourra servir pour la trace écrite collective. Par ailleurs, on pourra demander aux autres groupes de compléter, corriger, réagir.

Mais faut-il absolument une mise en commun générale ? Pour ma part, je ne le pense pas.

Si les groupes ont tous le même support et qu'une trace écrite est produite dans chaque groupe, ce qui importe, c'est que tous aient un résumé complet, peu importe qu'il soit identique ou non (après tout, avons-nous la même trace écrite dans toutes nos classes ?)

Par contre, si les groupes ont des supports différents qui abordent des aspects différents de la thématique que l'on traite avec nos classes, on peut penser que l'objectif sera de faire en sorte que tous les élèves aient connaissance des deux aspects et soient même invités à confronter ces points de vue.

Comme toujours, il me semble que plusieurs approches sont possibles et que l'essentiel est de savoir pourquoi on fait tel ou tel choix et quelle incidence cela a sur l'apprentissage de tous nos élèves.

# Le travail en autonomie complète

## En classe ou à la maison ?

Le travail en autonomie complète se fait souvent à la maison, mais il est évidemment possible en classe. Le but ici est de voir si l'élève est capable de refaire seul ce à quoi on l'a entraîné. A ce titre, la démarche n'entraîne plus tout à fait, elle évalue aussi.

Si l'élève est à la maison, il pourra disposer d'aide d'autres personnes, avoir recours à des outils (ordinateur, dictionnaire, etc.) ou choisir de travailler sans ces aides. Il est libre et je pense que ce choix fait partie de l'autonomie.

On peut aussi imaginer la même chose en classe. Ceci permettra à l'enseignant de laisser des élèves aussi autonome qu'ils l'auraient été à la maison afin de consacrer le maximum de temps à ceux qui ont besoin de son aide.

## Type de travail

Pour ma part, je fournis souvent des supports sans aide, ni pistes, ni questions. Mais il m'arrive, là encore, de varier les approches.

Si on ne donne aucune aide ou instruction, l'élève est en autonomie absolue. Il sait simplement qu'il doit avoir lu, écouté ou visionné le document pour tel jour. La seule chose que je leur demande c'est d'être capables d'en parler lors du retour en classe.

Si on donne des instructions, cela peut se faire sous forme de stratégies (repérez les verbes, observez-les pour savoir quand l'action a eu lieu, etc.)

Si on donne des questions, on ne propose rien d'autre qu'une évaluation, mais à la maison.

## Et après ?

Lors du retour en classe, je procède exactement de la même manière que lorsque mes élèves ont travaillé en classe. Une fois de plus, les possibilités sont multiples.

Si tout le monde a étudié le même support, on peut faire une mise en commun directement puis passer à la trace écrite. Dans ce cas, il me semble préférable d'en profiter pour faire tourner la parole, donner du rythme, faire intervenir autant d'élèves que possible.

Ou alors, on peut demander aux élèves de se répartir en groupes afin de leur demander d'échanger sur ce qu'ils ont compris. Suite à ce travail, on pourra demander au porte parole de chaque groupe de faire le bilan. Ou on pourra demander une production de trace écrite et / ou orale par groupe (ou par binôme).

Si les supports sont différents, je procède généralement de la manière suivante :

1. Ils se réunissent avec des personnes qui ont étudié le même document
2. Je mélange les groupes afin que chaque élève parle de son document et entende parler de l'autre support
3. Je leur demande de parler / d'écrire sur les deux supports afin de les confronter, etc.

